

# L'homme à l'oreille coupée

Adaptation pour la scène du livre éponyme de Jean-Claude Mourlevat.

## Synopsis

« *il y avait dans un port de la Norvège un très vieil homme à qui manquait une oreille...* »  
Chaque soir, dans une auberge, ce vieil homme prend plaisir à raconter comment il l'a perdue. Chaque soir, devant son public il donne une version différente de l'évènement. Etait-ce au cirque ? Lors d'une rupture amoureuse ? A cause d'un poêle trop chaud ?...  
Personne ne sut jamais.

## Note d'intention

La compréhension des situations décrites par le personnage dans cet ouvrage est accessible aux enfants d'élémentaire. Il est particulièrement intéressant à traiter pour sa construction et sa chute. L'humour et l'imagination que procurent les inventions sont source de plaisir et soulèvent une question essentielle : est-ce qu'inventer, c'est mentir ?

Pourquoi théâtraliser le conte ?

Parce que le théâtre, comme le conte, peut être vu comme mensonger, car il invente des histoires qui ne se déroulent que sur scène et dans lesquelles les acteurs défendent la vérité des personnages et des situations.

Théâtraliser « L'homme à l'oreille coupée » donne corps à l'oeuvre écrite et à l'invention, l'imagination mais jamais au mensonge. Le but est que tout le monde croit ce qu'il voit et entend, comme le lecteur du conte.

Le conte, comme son adaptation scénique sont peut-être une forme d'illusion...

## Parti-pris artistique

Le parti pris du spectacle consiste à repousser les frontières entre l'imagination et le mensonge pour situer les histoires dans un univers intemporel en excluant toute relation possible à un contexte supposé. Ainsi, le décor est minimaliste.

Le bar de la Norvège est symbolisé par une table de café avec une chaise.

Le costume du vieil homme est s'usé de la même façon que lui, comme s'il n'avait que ce costume.

L'aubergiste, témoin privilégié de l'histoire, est habillé par son métier : un tablier et un torchon.

Les couleurs du décor et des costumes donnent l'impression d'une image sepia dont personne ne sait de quand elle est.

Les lumières enrichissent cette ambiance de vieille carte postale impossible à dater.

Les personnages vivent leur histoire chacun de leur côté, spectateurs l'un de l'autre.

L'aubergiste fait partie du monde réel et donne le rythme des journées qui passent et regarde le vieil homme comme un spectateur. Le vieil homme représente l'imaginaire, l'invention et prend toute la scène. Jusqu'à quel point, l'aubergiste ne met-il pas en scène la mort du vieil homme pour, lui aussi, avoir son moment d'invention ?

*« inventer, c'est le contraire de mentir. L'important est que tout le monde soit du même voyage. C'est chercher ensemble parmi tous les possibles des représentations nouvelles, des leçons, des situations qui nous renvoient à notre réel et qui nous rendent plus avisés pour le déchiffrer, plus forts pour le vivre. Plus simplement, inventer des histoires est un plaisir, un cadeau, une jubilation. Le vieil homme à l'oreille coupée le sait bien. Jusque sur son lit de mort ! »*

Jean-Claude Mourlevat

## Equipe

Mise en scène : Jean-Luc Gesquière  
Interprétation : Guillaume Dequick  
Jean-Luc Gesquière  
Production : Compagnie du Butor

## Aspects pratiques et techniques

Durée du spectacle : environ ½ heure  
Public : à partir de 7 ans  
Régie technique autonome  
Espace scénique minimum : 3 mètres d'ouverture x 2 mètres de profondeur

## Résidences de création du spectacle

La compagnie prévoit 3 semaines de travail de création qui se décomposent comme suit :

- de la lecture à la parole : une semaine de travail à la table pour s'approprier le texte, le mettre en bouche, l'adresser, en dégager les points forts et soulever tous les questionnements.  
Travail sur le regard au public.
- de la parole à la scène : une semaine de travail texte à la main pour chercher les appuis corporels, les silences et la mise en espace.  
Travail de mise en lumière de l'espace scénique.
- de la scène au spectacle : une semaine de travail sur la mise en scène du spectacle pour que chaque comédien puisse s'approprier le personnage et les textes qu'il joue.

Dates de répétitions : entre octobre 2022 et février 2023

Date des premières : février 2023

## Parcours de la compagnie

La compagnie existe depuis près de 30 ans. Voici résumées les 15 dernières années de spectacles.

- 2019 - 2022 Création de « **Le parfum de la framboise** »  
2015 - 2019 Création et tournées de « **Square de la Fontaine** », spectacle de rue autour de quelques fables de La Fontaine  
2017 - 2018 Création et tournées de « **Fragiles** », tranche de vie de parcours chaotiques  
2013 - 2015 Création et tournées de « **Le malade imaginaire** » pour 2 comédiens en rue  
2011 - 2013 Création et tournées de « **La p'tite buvette dans la prairie** », d'après Pantagruel de Rabelais  
2009 - 2011 Création et tournée de « **L'île des esclaves** » de Marivaux  
2008 - 2015 Création et tournées de « **La deuche à Momo** », spectacle de rue autour de Molière, La Fontaine et d'une 2CV

## Contact

Compagnie du Butor  
37 rue haute  
78250 Meulan-en-Yvelines

Guillaume Dequick  
07 77 89 85 76  
[guillaume@compagniedubutor.com](mailto:guillaume@compagniedubutor.com)

Jean-Luc Gesquière  
06 13 09 92 19  
[jean-luc@compagniedubutor.com](mailto:jean-luc@compagniedubutor.com)

[www.compagniedubutor.com](http://www.compagniedubutor.com)